

La TRAVERSÉE

Revue bimestrielle du Diocèse de Fréjus-Toulon

le mag'

#12

Toussaint
2023

DOSSIER

Et après ?

TÉMOIGNAGE
**Expérience de
Mort Imminente**

LES ÉCHAPPÉES VAROISES
**Faire mémoire
autrement**



diocèse de
FREJUS-TOULON



Dieu, la vigne et les hommes depuis 1566

Situé au pied des Maures, dans le bassin toulonnais, entre La Crau, La Farlède et Solliès-Ville, le Domaine du Château La Castille est un domaine viticole très ancien (né sous cette appellation au 16^{ème} siècle sur des terres déjà plantées de vignes) appartenant au Diocèse de Fréjus-Toulon. Cette propriété de 160 HA est à la fois un lieu de vie inscrit dans le siècle et un lieu de foi dédié au séminaire, à l'ordination des prêtres et aux retraites spirituelles. Près de 25 cépages se côtoient sur ces sols faits de gravoche calcaires et d'alluvions granitiques. Vinifiés et élaborés au Domaine, les vins sont le résultat de plus de cinq siècles d'amour de la vigne et du terroir... Bienvenue dans les vignes du Seigneur.

RD 554 de la Farlède à La Crau 83 210 Solliès-Ville - +33(0)494008050 - cave@domaine-castille.fr
www.chateaulacastille.com

SOMMAIRE

Édito	3
Vie du Diocèse	4
Tous saints	5
Notre évêque en mission	6
Le diocèse de Fréjus-Toulon en pèlerinage à Lourdes	8
Les séminaristes font leur rentrée	9
Connaître le Christ pour mieux L'annoncer	9
Forum Wahou : la sainteté par le corps	10
Ces paroisses qui font bénir leurs animaux	10
Bénédictio des cartables à la rentrée	11
Faire dire des messes après sa mort	12
Les prêtres du Diocèse se mettent en marche	12
Évènements	13
Dossier : Et après ?	14
Éveille-toi, ô toi qui dors	16
Être accompagné dans l'Après	17
L'éternité	18
Témoignage	20
Expérience de Mort Imminente : un avant-goût du Ciel	
Les échappées varoises	22
Faire mémoire autrement	
Culture et foi	25
Dans le rétro	26
Don Bosco et Louis Colle	
Méditation	27
L'Espérance ne déçoit pas !	



ÉDITO

Chers frères et sœurs,

En ce temps de la Toussaint, nous sommes amenés à réfléchir au sens de notre vie, « *notre Cité se trouve dans les Cieux* » (Ph, 3). Nous sommes nés enfants de Dieu et cherchons par notre vie terrestre à mériter la contemplation éternelle. C'est également la question de la mort et de son sens qui éclate dans nos sociétés occidentales. Les sujets de l'accompagnement de la fin de vie nous rattrapent ; car lorsque Dieu disparaît de nos existences, le respect intangible de la vie est mis en péril.

C'est pourquoi il est capital de porter le message évangélique alors que la question de l'euthanasie revient dans les débats de façon toujours plus vive et imminente. L'individualisme de notre époque provoque une volonté d'autonomie absolue et un mépris de la vulnérabilité. Quand souffrance et fragilité sont des mots bannis parce qu'étrangers, la vie perd sa richesse. Ce débat sur l'euthanasie est aussi le débat de l'Espérance. Comment pouvons-nous répondre à la peur et la mort sociale des personnes malades et âgées ? Comment retisser les liens entre les générations ? Comment remettre la personne vulnérable au cœur de notre société ? C'est en travaillant sur ces points que nous arriverons à faire comprendre à nos contemporains que la mort par suicide, par euthanasie, c'est non seulement trahir le projet de Dieu sur nous, « *Votre corps est le temple de l'Esprit Saint* » (1 Co 6), mais aussi blesser notre humanité qui tire sa dignité dans l'attention qu'elle porte aux plus fragiles.

Que l'Esprit Saint nous éclaire.

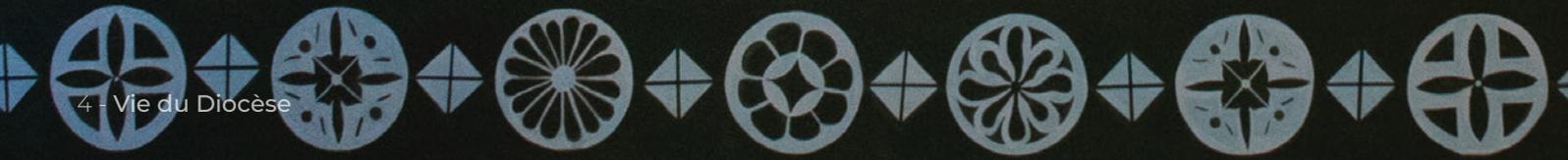
Soyez bénis.


M^{gr} Dominique Rey



Salve Regina, Mater misericordiae vita, dulcedo et spes nostra, salve. Ad te clamamus exules, filii Hebrae. Ad te suspiramus, gementes et fientes

in hac lacrimarum valle. Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misere





VIE DU DIOCÈSE

Tous saints

Le 1^{er} novembre aura lieu la grande fête de la Toussaint. L'Église nous invite à célébrer tous les saints, tous ceux qui ont témoigné du Christ au cours de leur vie et par leur exemple, parfois allant jusqu'à donner leur vie pour Lui.

Parmi ces saints qui sont au Ciel, certains ont été « canonisés » : l'Église a donné une attestation de la sainteté de la personne après un examen minutieux de sa vie avant de la donner en exemple au peuple chrétien. L'Église demande par la suite des signes concrets que sont les miracles – intervention divine qui passe par l'intermédiaire de la personne – pour procéder à la béatification puis à la canonisation.

Cependant, beaucoup de ceux qui ont vécu les vertus évangéliques sont au Ciel sans avoir été canonisés, parfois même ayant été très peu connus durant leur vie terrestre. Saint François de Sales disait : « *Le bien ne fait pas de bruit* ». C'est pour cette raison que l'Église a souhaité leur rendre hommage en introduisant la fête de tous-les-saints.

« *L'Église a besoin des saints de tous les jours, ceux de la vie ordinaire, vécue avec cohérence* » nous dit le pape François. Cet appel à la sainteté est l'affaire de tous les baptisés. Nous y sommes tous invités, pécheurs que nous sommes et malgré nos faiblesses. Car Dieu connaît notre condition humaine et fragile, et si nous le Lui demandons, Il vient nous élever vers Lui, vers la Sainteté. Il nous a créés afin que nous participions à son mystère d'amour.

La Toussaint est souvent associée, parfois confondue, avec la commémoration des défunts qui a lieu le lendemain, 2 novembre. Cette « fête des défunts » nous permet de faire mémoire des témoignages qu'ont pu apporter nos proches. C'est aussi l'occasion de rendre grâce pour ceux qui nous ont donné la vie et de réfléchir à notre propre existence, en cultivant un lien filial avec nos parents et notre Créateur.

Certains défunts que nous avons connus sont peut-être au purgatoire et ont besoin de notre prière afin de pouvoir entrer dans la pleine lumière de Dieu qu'ils ne peuvent encore pleinement atteindre. Nous pouvons offrir pour leur délivrance nos prières, nos croix du quotidien, faire célébrer des messes pour eux... Ils n'y seront pas insensibles et nous le rendrons à l'heure de notre mort. Puisse Notre-Dame intercéder pour ces âmes et pour chacun de nous.

Belle fête de la Toussaint.

M^{gr} Dominique Rey
Évêque de Fréjus-Toulon





NOTRE ÉVÊQUE
EN MISSION

Un festival culturel méditerranéen

Du 16 au 24 septembre, le diocèse de Marseille a accueilli les Rencontres Méditerranéennes qui ont réuni 120 jeunes de toutes confessions et religions ainsi que les évêques catholiques venus des 30 pays du pourtour de la Méditerranée. À cette occasion, M^{gr} Dominique Rey était présent, pour réfléchir à la manière dont la diversité de peuples, de cultures, de religions qui compose la Méditerranée pourrait construire et partager l'Espérance.



► **DON EN LIGNE :**
don.frejustoulon.fr/c/soutenez-les-projets-de-communication-du-diocese



► **DON PAR CHÈQUE :**
bulletin ci-dessous

BULLETIN DE SOUTIEN

Oui, je veux soutenir les projets de communication du diocèse et recevoir le magazine chez moi en cadeau pour l'année 2023.

35 € 50 €
 Autre montant (à partir de 50 euros) :

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

Adresse email* :

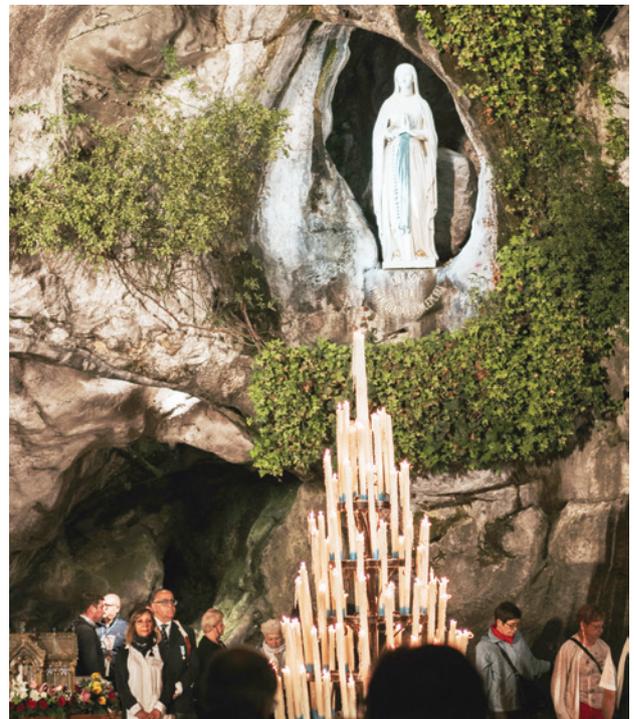
À envoyer complété, accompagné d'un chèque à l'ordre de « ADFT - Communication » à : Diocèse de Fréjus-Toulon, Service communication, 68 impasse Beaulieu, 83100 Toulon

Informations sur vos données personnelles : Le diocèse de Fréjus-Toulon veille à la protection des données de ses donateurs et s'engage formellement à ne pas vendre, louer ou échanger, avec des structures tierces, votre adresse ou autres informations vous concernant. Les informations que vous fournissez et qui sont signalées par un astérisque * sont nécessaires à la gestion de votre don, elles sont traitées par l'Association Diocésaine de Fréjus-Toulon (ADFT) qui est responsable de traitement, à des fins de gestion administrative et fiscale des dons et de suivi des relations avec ses donateurs, ainsi notamment sauf opposition de votre part, vous recevrez la newsletter du diocèse de laquelle vous pourrez à tout moment vous désinscrire en cliquant sur un lien en bas d'email. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression, d'opposition, de portabilité et de limitation si les conditions sont remplies. Pour exercer vos droits : rgpd@diocese-frejus-toulon.com pour plus de renseignements, consultez notre politique de confidentialité sur frejustoulon.fr ou contactez notre déléguée à la protection des données à dpo@diocese-frejus-toulon.com

VIE DU DIOCÈSE

Le diocèse de Fréjus-Toulon en pèlerinage à Lourdes

Du 9 au 14 juillet, 160 hospitaliers, 70 malades et une centaine de pèlerins varois sont partis à Lourdes pour vivre le pèlerinage diocésain annuel. Accompagnés de M^{br} Rey, ils ont médité durant ces 5 jours sur le thème : « Allez dire aux prêtres que l'on bâtit ici une chapelle et que l'on y vienne en procession », et ont particulièrement réfléchi à ce qu'ils pouvaient apporter à l'Église et aux talents qu'ils pouvaient faire fructifier.





VIE DU DIOCÈSE

Les séminaristes font leur rentrée

Le 8 septembre, les séminaristes du Diocèse se sont rendus sur l'île de Porquerolles pour un temps de prière, de méditation, de contemplation et de détente. Ces moments de partage et de cohésion fraternelle sous le regard du Seigneur les ont préparés à entamer cette nouvelle année. Un déjeuner au séminaire de la Castille, en présence de M^{gr} Rey, a également marqué cette rentrée.

Connaître le Christ pour mieux L'annoncer

Du 16 au 25 août, deux cents jeunes âgés de 18 à 35 ans ont participé au camp Spes, un camp de formation et d'évangélisation sur les plages de Toulon. Venus de partout en France, les participants ont vécu au rythme des Missionnaires de la Miséricorde Divine : prière, louange, mission ont été leur quotidien.



VIE DU DIOCÈSE

Forum Wahou : la sainteté par le corps

Les 30 septembre et 1^{er} octobre, la Pastorale de la famille et de la vie a accueilli 65 personnes pour se former à la théologie du corps selon saint Jean-Paul II. Destinée à toute personne âgée de plus de 18 ans, célibataire, mariée ou consacrée, elle est un appel à se laisser renouveler par le plan divin dans l'amour humain et la sexualité.



Ces paroisses qui font bénir leurs animaux

En ce début d'année scolaire et proche de la fête de saint François d'Assise, protecteur de nos amis les bêtes, quelques paroisses du Diocèse, telles Hyères, La Garde ou La Londe et Porquerolles, proposent des bénédictions un peu insolites, mais qui semblent beaucoup plaire : celles des animaux.



Bénédiction des cartables à la rentrée

Durant les messes des dimanches du mois de septembre, quelques jours après la rentrée des classes, plusieurs paroisses ont vécu la bénédiction des cartables. L'occasion pour chaque enfant de se rappeler son appel à suivre le Christ, à la maison comme à l'école, dans les petites choses du quotidien.





VIE DU DIOCÈSE

Faire dire des messes après sa mort

Créée il y a 150 ans, et soutenue par le saint Curé d'Ars, l'association Notre-Dame du Suffrage a reçu pour mission dans l'Église de prier pour les âmes du Purgatoire. Aujourd'hui, elle propose aux fidèles de célébrer pour eux une neuvaine de messes après leur mort, pour le salut de leur âme, moyennant une offrande qu'il est possible de donner dès maintenant.

Plus d'informations :

ndsuffrage@diocese-frejus-toulon.com
ou par téléphone à l'accueil
du diocèse : 04 94 27 92 60



Les prêtres du Diocèse se mettent en marche



Mardi 10 octobre, à l'invitation de M^{gr} Rey, les prêtres du Diocèse se sont retrouvés à sainte Roseline pour l'annuelle « *marche des prêtres* ». Après avoir partagé un petit-déjeuner, les abbés se sont réunis dans la chapelle pour chanter l'office de tierce. M^{gr} Legrey, archevêque émérite d'Albi, les a enseignés sur la paternité du prêtre, ce « *trésor dans un vase d'argile* ». Séparés en plusieurs groupes, ils ont ensuite médité sur différents thèmes avant de se mettre en marche vers Les Arcs où ils ont pique-niqué. La journée a été ponctuée par une messe célébrée par l'évêque du Diocèse.



VIE DU DIOCÈSE

Évènements

ÉVÈNEMENTS À VENIR

Du 3 au 5 novembre : braderie du Livre au Domaine de La Castille (sous le chapiteau)

Grande variété de livres, restauration, artisanat des sœurs de saint Joseph Gardien, vente de tableaux au profit du séminaire, vente d'artisanat au profit d'une association.

Du 4 au 5 novembre : retraite au Carmel de Toulon.

Une retraite sur le thème « *Le sens des séparations dans la vie spirituelle avec sainte Thérèse de Lisieux.* »

Renseignements au 06 60 14 36 99

Le 6 novembre : Haltes spirituelles – du temps pour écouter Dieu

Temps d'écoute et de partage de la parole de Dieu à la paroisse de N-D des routes (Toulon)

Renseignements sur :
notredameeglise@sfr.fr

Le 11 novembre : École des disciples missionnaires

Une formation pour renouveler la dynamique pastorale de sa paroisse.

Renseignements sur :
transformationpastorale
@diocese-frejus-toulon.com

Le 11 novembre : formation universitaire sur les sacrements

Formation donnée au Domaine de La Castille, ouverte à toute personne capable de suivre un cursus universitaire.

Renseignements et inscriptions sur :
frejustoulon.fr/idfp-2023-11-11

14 novembre : formation pour les catéchistes à Toulon

Renseignements sur : kt@ec83.com

24 novembre : Rencontre autour du MOOC « Connaître Jésus »

Parcours en 7 séances pour approfondir sa relation avec Jésus, à la paroisse de Giens.

Renseignements sur :
paroissedegiens@gmail.com

Du 24 novembre au 17 décembre : Festival Sacrée Musique

15 concerts de musique sacrée entièrement éclairés à la bougie dans des églises du Var.

Inscriptions sur : sacreemusique.fr

30 novembre : parcours « Apocalypse Now »

Parcours de perfectionnement, donné sur 3 séances au Domaine de La Castille

Inscriptions sur :
frejustoulon.fr/idfp-2023-11-30

Du 7 au 10 décembre : pèlerinage diocésain à Ars et Lyon

Renseignements et inscriptions sur :
pelerinages@diocese-frejus-toulon.com

21 décembre : veillée d'intercession de la Diaconie et hommage

aux morts de la rue à partir de 17h à la cathédrale de Toulon.

NÉCROLOGIE

Monsieur l'abbé Michel PRIOUN

(12 novembre 1942, Bandol –
19 septembre 2023, Toulon)

Retrouvez l'ensemble des
informations canoniques officielles,
décrets, nominations ou nécrologie sur :
chancellerie.frejustoulon.fr

Consultez tous les événements à venir : agenda.frejustoulon.fr

DOSSIER

Et après ?





On naît, on vit, on meurt. Et après ? La question a intrigué les Hommes de toutes les civilisations, antiques et contemporaines. Cet intérêt universel n'est pas morbide. Il questionne bien sûr le devenir de notre âme et celle des proches qui nous quittent. La tristesse ou la crainte, sentiments humains, peuvent s'effacer lorsque l'on approfondit la réflexion au regard du plan de Dieu. Et si finalement c'était dans la mort que nous retrouvions la Vie ?

DOSSIER

Éveille-toi, ô toi qui dors

Abandon total à une situation inconnue, la mort est considérée dans notre humanité avec l'appréhension de la fin de l'existence et la peine de voir ceux que l'on aime nous quitter. Elle peut ainsi être redoutée (2 R 20), ou même encore, dans certains cas, souhaitée. Comme Job, demandant à Dieu d'étendre sa main, de l'écraser, de l'achever (Jb 6, 9).

La réponse ne se trouve pourtant pas dans les sentiments et les attentes des Hommes et, comme toujours, c'est vers Dieu qu'il convient de se tourner.

« Assemblez-vous et je vous annoncerai ce qui vous arrivera dans la suite des temps. » (Gn 49, 1)

Si le sujet de la mort peut être source d'angoisse, c'est aussi parce qu'elle n'était pas dans le projet initial de Dieu. C'est lors de la chute originelle que la mort s'est invitée dans notre destin, nous rappelant notre péché. Est-ce de là que nous vient la peur de la mort ?

Heureusement, le Christ par la sienne est venu nous sauver (Col 2, 13). Ce passage est décrit dans l'homélie ancienne pour le grand Samedi Saint (attribuée à Épiphane de Salamine, V^e siècle). « C'est le premier homme qu'il va chercher, comme la brebis perdue. Il veut aussi visiter ceux qui demeurent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort. »

Lorsque Jésus, après sa mort, « est descendu aux enfers » aussi appelés Shéol, il délivra Adam et Ève, les premiers à avoir expérimenté la mort du fait de leur péché. Alors, Adam s'écria : « Mon Seigneur avec nous tous ! » Et le Christ répondit à Adam : « Et avec ton esprit ». Il le prend par la main et le relève en disant : *Éveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.* » (...)

C'est alors que « le troisième jour il est ressuscité des morts et est monté aux Cieux » ouvrant ainsi la voie à toutes les âmes qu'il a rachetées.

« Lève-toi, partons d'ici. L'ennemi t'a fait sortir de la terre du Paradis ; moi je ne t'installerai plus dans le Paradis, mais sur un trône céleste. Je t'ai écarté de l'arbre symbolique de la vie ; mais voici que moi, qui suis la vie, je ne fais qu'un avec toi. »

Pour vivre, il faut mourir à soi-même. « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » (Jn 11, 25)

Nous ne devons pas craindre la mort, car alors que chaque souffle nous en rapproche, c'est vers la vie éternelle que nous cheminons : « le trône des chérubins est préparé, les porteurs sont alertés, le lit nuptial est dressé, les aliments sont apprêtés, les tentes et les demeures éternelles le sont aussi. Les trésors du bonheur sont ouverts et le royaume des Cieux est prêt de toute Éternité. »



DOSSIER

Être accompagné dans l'Après

Qu'advient-il de nous lorsque l'on meurt ? Le Seigneur prend soin des âmes, mais il nous y associe en nous confiant une mission. C'est celle de célébrants dévoués, souvent laïcs bénévoles, qui bénissent les défunts et accompagnent les personnes endeuillées. Alors que les équipes en paroisse prennent en charge les fidèles, la Communion Saint-Lazare va au-devant de ceux qui sont aux périphéries de l'Église, proposant des funérailles catholiques dans les crématoriums, funérariums, cimetières et chambres funéraires de Toulon, La Seyne-sur-Mer, Cuers et Vidauban.

La majorité des célébrations d'obsèques catholiques ont lieu en paroisse. Mais il peut être difficile pour des individus éloignés de la Foi de se rapprocher d'une église qui leur est inconnue. « *C'est ce qui m'attire le plus : être présent pour des gens qui se passeraient d'accompagnement religieux parce qu'ils n'ont plus de lien avec la paroisse* », explique Marc Gallot, diacre et membre de la Communion Saint-Lazare.

En crématorium, les familles bénéficient souvent de cérémonies laïques, sans bénédiction du mort dans son dernier voyage. C'est là que la Communion Saint-Lazare a trouvé sa mission. « *Il nous arrive de venir en soutien en paroisse, mais nous intervenons majoritairement dans des structures laïques comme les crématoriums ou funérariums. Les familles en font la demande par les pompes funèbres qui nous contactent alors* », poursuit-il.

Pour s'adapter à ces populations peu pratiquantes, la Communion Saint-Lazare fait preuve de souplesse. Et si les proches préparent leur musique et



Marc Gallot
diacre au service de la
Communion Saint-Lazare



des diaporamas à passer sur les écrans à disposition, les célébrants posent un cadre. « La bénédiction se déroule comme à l'église pour l'aspect religieux et nous demandons à ce que les photos et chansons soient passées en fin de célébration, en dehors du cadre liturgique. Les écrans peuvent par contre nous être utiles pour afficher le Notre Père ou le Je Vous Salue Marie ».

Suivant le souhait des familles, le célébrant poursuit l'accompagnement jusqu'au départ en crémation. C'est aussi le moment propice pour poser un dernier geste de bénédiction, « afin d'être présent jusqu'au bout pour le défunt et les familles, comme on les accompagnerait au caveau ».

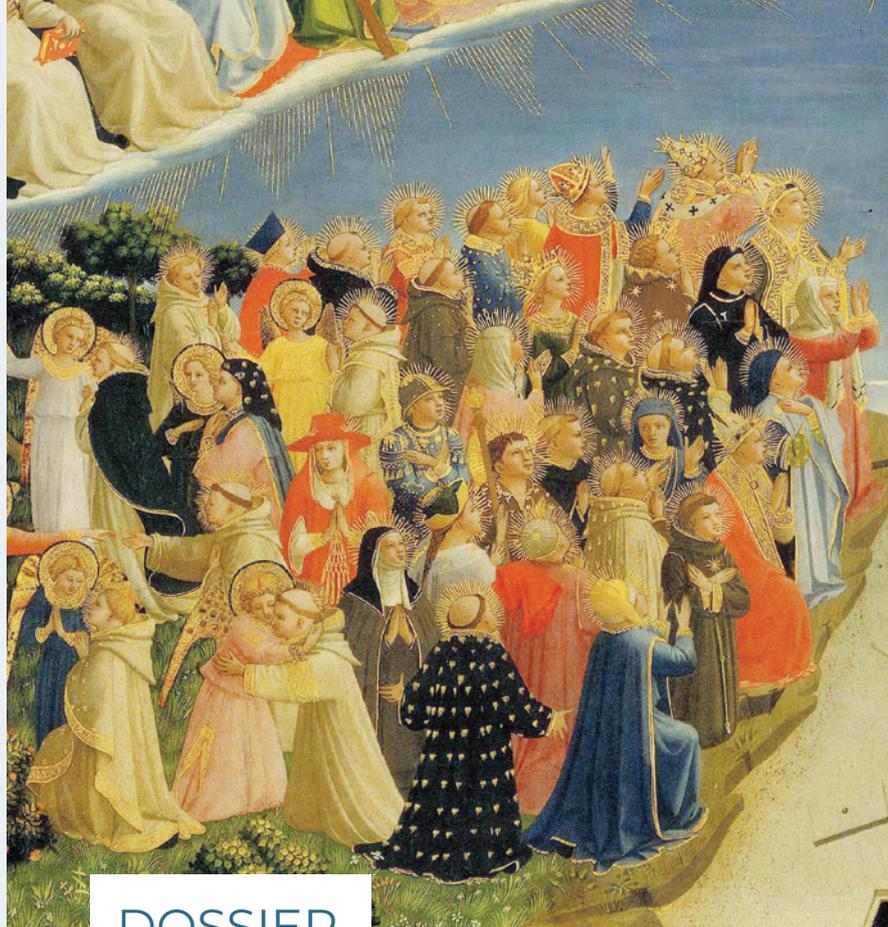
Il est aussi systématiquement proposé de venir à la messe pour les défunts qui se déroule dans le mois suivant le décès. Les personnes sont alors invitées à prier pour celui ou celle qui les a quittées, à se tourner vers Dieu et à s'ouvrir à l'Espérance chrétienne.

Dans le diocèse de Fréjus-Toulon, 1 700 de ces funérailles religieuses ont eu lieu en 2022 grâce à la Communion Saint-Lazare, comme autant de portes entrouvertes pour laisser entrer la Foi.

« Après les célébrations, certaines familles ont le souhait de retrouver le chemin de l'Église, demandent comment obtenir le baptême. D'autres encore avouent enfin comprendre pourquoi le Christ dit : « Je suis la vérité, le chemin et la vie ». »

► Une nouvelle antenne de la Communion Saint-Lazare ouvrira prochainement dans l'Est-Var.

► Les messes pour les défunts ont lieu le premier samedi du mois à Saint-Cyprien à Toulon, et le premier vendredi du mois à la paroisse de Vidauban.



DOSSIER

L'éternité

L'homme n'est pas fait pour la mort, mais pour une vie épanouie, définitive : « Je suis venu pour que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance », dit Jésus (Jn 10,10). La mort n'est donc pas un terme, mais un passage vers la Vie, que chacun est appelé à accomplir avec le Christ, à sa suite : « le Seigneur est mon berger... si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi, ton bâton me guide et me rassure. » (Ps 23/22)

Notre mort débouche d'abord sur la rencontre avec le Christ. Le Sauveur nous a confié notre vie personnelle, naturelle et surnaturelle, comme un don dont nous sommes responsables, comme un prêt aussi dont nous serons invités à rendre compte devant lui. L'Église appelle cette rencontre le « jugement particulier » (cf. CEC 1021-1022). « Rends-moi compte de ta gestion ! », de ce que tu as fait de ta vie, demande le Maître à son intendant (Lc 16,1-8). Ai-je accueilli ou refusé l'amour de Dieu et sa grâce ? Ai-je vécu égoïstement ou tourné vers les autres ? Ai-je enterré mes aptitudes, mon talent (cf. Mt 25,14-30 ou Lc 15,1-12), ou bien l'ai-je fait servir pour la gloire de Dieu et le bien de mes frères ? De ce jugement vécu à la fois dans la justice (regarder sa vie en vérité) et en miséricorde, dépend notre destinée éternelle, le Paradis.



« Dieu veut que tous les hommes soient sauvés » (1Tm 2,4) car il est infiniment bon. Au Ciel, nous verrons Dieu face-à-face et cela nous rendra infiniment heureux (vision béatifique). Nous participerons, à notre mesure, de manière croissante, à l'échange éternel de vie et d'amour des Personnes divines. Nous serons en communion avec le Père, le Fils et l'Esprit, et aussi avec notre prochain, celui que nous avons aimé, et celui que nous n'avons pas assez aimé sur terre.

Sommes-nous capables d'accéder immédiatement à cette éternité de bonheur divin ? Il faut bien reconnaître que, malgré notre bonne volonté, souvent nous faillissons ; le péché nous détourne de ce but (péché véniel) voire nous en coupe (péché mortel). La miséricorde de

Dieu est toujours offerte à celui qui se repent, quelle que soit la gravité de son péché, mais il aura sans doute besoin d'une purification. Le péché nous « rouille », dit sainte Catherine de Gênes, et nous devons alors en être purifiés. C'est le mystère du Purgatoire ; la purification est l'oeuvre à la fois de Dieu, de chacun (contrition de ses fautes), et de la prière des autres (dans la communion des saints, les vivants et les saints du Ciel prient pour la purification des âmes du Purgatoire ; nous pouvons offrir à leur intention prières, aumônes, intentions de messe, etc.). L'âme au Purgatoire, dit sainte Catherine de Gênes, expérimente à la fois la joie (car elle sait qu'elle est sauvée), croissante, et la douleur (repentir), décroissante, jusqu'à ce qu'au terme de ce parcours – dont la durée est connue et mesurée de Dieu seul – elle franchisse la porte du Ciel.

Mais l'homme est libre, et il ne peut être uni à Dieu sans l'avoir choisi. Un refus reste possible, direct (« je ne veux pas ») ou indirect (actes concrets de refus durant la vie), et s'il perdure jusqu'au bout de la vie, sans conversion malgré les appels de Dieu, il équivaut à un choix de l'enfer, à l'« auto-exclusion définitive de la communion avec Dieu et avec les bienheureux » (CEC n°1033). Pour évoquer ce malheur, l'Écriture parle de la géhenne de feu (Mt 5,22.29), de feu éternel (Mt 25,41), de seconde mort (Ap 20,14) : la première mort est la mort physique, la seconde est la mort spirituelle, la mort de l'âme privée éternellement de la source de la vie et de la lumière qu'est Dieu. L'enfer, à l'inverse du Ciel, est le royaume de la non-communion : non-communion avec Dieu, avec moi-même, avec les autres. Cette terrible évocation n'est pas faite pour engendrer la peur, mais pour susciter une conversion, un retour vers Dieu ; prions et agissons pour que tout homme soit sauvé, puisque Dieu le veut !

P. Jean-Noël Dol
Vicaire général



Vous aussi
**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**

JE SOUTIENS
L'ÉGLISE DU VAR :
JE DONNE AU DENIER !

don.frejustoulon.fr
ressources@diocese-frejus-toulon.fr
04 94 27 92 66

TÉMOIGNAGE

Expérience de Mort Imminente : un avant-goût du Ciel



Michel, 71 ans et père d'un prêtre du diocèse de Fréjus-Toulon, a vécu une expérience bouleversante, comme

environ une personne sur dix : celle de mourir et de revenir à la vie. Il nous raconte son histoire et ce qu'il en tire comme bienfaits.

Environ 10% de la population aurait vécu une Expérience de Mort Imminente (EMI), ensemble de visions et sensations auxquelles certains font face lors d'un état de mort clinique ou de coma avancé. Aussi intime soit cette aventure, certaines personnes acceptent de témoigner de ce qu'elles ont vécu, vu, entendu et ressenti lors de ce mystérieux passage. Quoique les expériences demeurent toujours très personnelles, leurs récits présentent souvent de grandes similitudes. Ainsi, la science a pu dresser un tableau des différents voyages vécus : l'âme quitte le corps et l'individu voit ce qui se passe (décorporation), le sentiment d'amour infini, de paix et de tranquillité, la traversée d'un tunnel, le visionnage complet de sa propre existence, la rencontre avec Dieu ou des entités spirituelles, des personnes proches décédées, etc. Rares sont les expériences rassemblant tous les éléments à la fois, mais dans la plupart des cas, l'EMI est jugée agréable et lumineuse, teintée d'une connotation mystique qui complique le retour à la réalité. Autant de témoignages qui intriguent et questionnent et ouvrent la voie sur une vie après la mort.

Michel, 71 ans, marié et père de 4 enfants, dont un prêtre du Diocèse, a vécu ce voyage. Au service de l'État comme officier pendant 18 ans puis comme administrateur civil pendant 21 ans, il a beaucoup bourlingué tout au long de sa carrière professionnelle. En 2013, il décide de prendre sa retraite. Durant cette année, il réitère ses engagements, qu'il tient depuis plusieurs années, auprès de la conférence Saint-Vincent-de-Paul. « *On va régulièrement aider les gens et je tiens la permanence de l'été* », déclare-t-il. Une soif de don de soi qu'il tient naturellement de sa famille, particulièrement ses parents et sa grand-mère, qui a toujours eu à cœur de servir.

Un soir de 2014, Michel subit une crise cardiaque qui le conduit à l'hôpital et le laisse entre la vie et la mort. Les



médecins proposent une opération qui peut aussi bien être bénéfique que mortelle. À cet instant, il reçoit l'extrême onction des mains de l'aumônier de l'hôpital puis est opéré pour un triple pontage qui le mène durant 7h sur une table d'opération. « À deux ou trois reprises, les médecins sont venus dire à ma femme, qui était dans la cour de l'hôpital, que j'étais en train de mourir », nous raconte-t-il, s'appuyant sur le récit de son épouse. Peu de temps après, Michel est déclaré cliniquement mort par les médecins. Son âme, qui elle demeure, entame alors le grand passage vers l'au-delà. « Je suis arrivé dans ce fameux couloir, comme ces couloirs de métro en arrondi, avec des lumières accrochées sur les murs (...) Je ne sais pas combien de temps je suis parti, mais je n'ai pas vu, comme certaines personnes, quelqu'un venir me chercher à la sortie du tunnel. J'ai dû revenir sur Terre à ce moment-là », confie Michel. Si court le voyage fût-il, ce père de famille a tout de même eu le temps de goûter à la joie céleste qu'il est difficile de quitter. « J'ai un peu eu cette espèce de frustration de revenir à la vie », avoue-t-il, « car j'ai ressenti une très grande paix là-haut. J'étais prêt à partir. »

Depuis lors, et lorsque Michel se sent comme « un étranger dans un autre monde », face à de nombreuses questions et dérives sociétales qui le font souffrir, il fait des oraisons régulières durant lesquelles il s'adresse au Seigneur avec un brin d'humour : « dites donc, Vous auriez peut-être pu penser à moi quand même ! »

Malgré cela, Michel est particulièrement reconnaissant d'avoir été préservé et s'estime miraculé. « Si je n'ai pas été rappelé à ce moment-là, c'est que je dois avoir encore des choses à faire sur Terre ! », s'enthousiasme-t-il. Ce fidèle lecteur de *L'Imitation de Jésus-Christ* de Thomas a Kempis n'a qu'un seul conseil à la bouche pour le restant de sa vie terrestre : « *Imitez le Christ ! Ce n'est pas en cédant à la passivité que l'on est heureux* ».



PUB ASSOCIATIF CATHOLIQUE

377 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
83 000 TOULON
PRÈS DE L'ÉGLISE
SAINT-FRANÇOIS-DE-PAULE



HORAIRE D'OUVERTURE :

JEUDI : 19H30 À MINUIT
VENDREDI : 21H30 À 1H
SAMEDI : 19H30 À MINUIT
DIMANCHE : 19H30 À MINUIT

✉ legraaltoulon@gmail.com

📱 @publegraal

📷 @legraaltoulon

LES ÉCHAPPÉES VAROISES

Faire mémoire autrement

Un mur mémoriel à Hyères

Située sur la colline de Costebelle, véritable écrin de verdure dominant la ville de Hyères, la chapelle Notre-Dame de Consolation est ce lieu de prière où les pèlerins affluent depuis le X^{ème} siècle. Initialement dédiée à saint Michel et lieu d'un important pèlerinage, la chapelle abritait une collection de 400 ex-votos, aujourd'hui conservée dans la Collégiale Saint-Paul. « *Notre-Dame de Consolation a toujours été un sanctuaire où les gens venaient déposer des ex-votos, pour dire merci, confier leurs défunts, etc.* », explique Jean-Louis Bonicel, diacre permanent au service de la paroisse. Aujourd'hui, des plaques commémoratives sont toujours accueillies en ce lieu, à l'arrière de l'église, sur un mur surplombant la ville de Hyères. « *Bien souvent nous conseillons aux personnes qui font une incinération et qui répandent les cendres en mer ou dans différents lieux, de prendre un point de repère. On les invite à prendre Notre-Dame de Consolation comme phare, car Marie y porte un beau vocable consolant. Puis nous les invitons à mettre une petite plaque mémorielle avec le nom, le prénom, l'année de naissance et de mort. Et cela devient leur lieu où ils viennent faire mémoire de leur être cher* », raconte Jean-Louis.

Près de ce mur se trouve une grande statue de la Vierge, mains grandes ouvertes, qui nous accueille et nous invite à nous réfugier entre ses bras consolants.

La fête de l'Assomption, le 15 août, est l'occasion d'un grand pèlerinage vers la colline de Costebelle. Chaque année la « Messe des Couronnes » rassemble aussi de nombreux fidèles venus prier pour les prêtres.

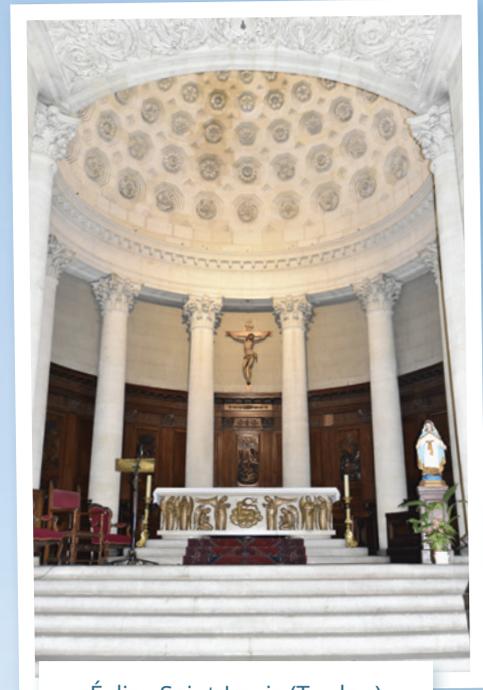
Reposoir funéraire à l'église Saint-Louis

En plein centre de la ville de Toulon, l'église Saint-Louis a de quoi surprendre à l'arrivée. D'inspiration gréco-romaine, elle comporte un parvis et quatre colonnes massives d'ordre toscan supportant un fronton triangulaire que des moins avertis auraient pu confondre avec un temple !

En entrant dans l'église, sur la gauche et près du baptistère, un autre élément peu commun pourra surprendre l'œil aguerri : ici git un reposoir pour des urnes cinéraires. « *Ce lieu est là pour permettre aux personnes dans l'attente de trouver un lieu pour accueillir leurs urnes de les y déposer provisoirement* », explique Jean-Louis. Ainsi, les familles peuvent venir se recueillir devant leur défunt et au pied du Seigneur.



Mur mémoriel de Notre-Dame de Consolation (Hyères)



Église Saint-Louis (Toulon)



” **Vivre en établissements d'éducation autonomes, solidaires, reliés et missionnaires**

L'Enseignement catholique du Var accueille 17 900 jeunes de la Maternelle au Supérieur dans 24 écoles, 15 collèges, 9 lycées généraux et technologiques, 6 lycées professionnels, 2 CFA ; soit 56 unités pédagogiques rassemblées dans 36 institutions, dont 2 sont Hors Contrat et reconnues par l'Enseignement catholique.

IMPLANTATION :

BRIGNOLES : INSTITUTION SAINTE JEANNE D'ARC | **COGOLIN & SAINTE MAXIME :** COLLÈGE ASSOMPTION MÉDITERRANÉE | **CUERS & SOLLIÈS-PONT :** INSTITUTION SAINTE MARTHE - NOTRE DAME | **DRAGUIGNAN :** INSTITUTION SAINT JOSEPH (HC-EC) ; INSTITUTION SAINTE MARTHE | **FRÉJUS :** ÉCOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE (INSTITUT STANISLAS DE ST RAPHAËL) | **HYÈRES :** COURS MAINTENON ; ÉCOLES SAINT JOSEPH & SAINT THOMAS DE VILLENEUVE (COURS MAINTENON) | **LA CRAU :** COLLÈGE SAINT JOSEPH LA NAVARRE | **LA SEYNE-SUR-MER :** ÉCOLE SAINTE THÉRÈSE ; INSTITUTION SAINTE MARIE | **LE CANNET DES MAURES :** INSTITUT BIENHEUREUX MARCEL CALLO (HC-EC) | **LE PRADET :** ÉCOLE SAINTE BERNADETTE | **OLLIOULES :** EXTERNAT SAINT JOSEPH LA CORDEILLE ; ÉCOLE SAINTE GENEVIÈVE | **SAINTE CYR-SUR-MER :** INSTITUTION DON BOSCO | **SAINTE MAXIMIN :** LYCÉE PRIVÉ PROVENCE VERTE (ENSEIGNEMENT AGRICOLE) ; ÉCOLE SAINTE MARIE-MADELEINE ; COLLÈGE SAINTE JEANNE D'ARC (ANNEXE DE BRIGNOLES) | **SAINTE RAPHAËL :** INSTITUT STANISLAS | **SAINTE TROPEZ :** ÉCOLE SAINTE ANNE | **SANARY-SUR-MER :** ÉCOLE SAINT JEAN | **SIX-FOURS :** ANNEXE BILINGUE (HC-EC) DE L'ÉCOLE SAINTE THÉRÈSE DE LA SEYNE-SUR-MER | **TOULON :** EXTERNAT BON ACCUEIL ; COURS FÉNELON ; INSTITUTION NOTRE DAME ; CAMPUS MARIE FRANCE ; COURS NOTRE DAME DES MISSIONS ; ÉCOLE SAINT JEAN XXIII ; ÉCOLE SAINTE PHILOMÈNE

CULTURE ET FOI



En arrivant au Paradis

Richard de Seze

Une religieuse de la Drôme et un intellectuel parisien agnostique meurent. L'une arrive au Paradis, l'autre au Purgatoire. Devant eux se dévoile la grande bureaucratie céleste et leurs interrogations se bousculent. L'auteur fait naître ici un merveilleux chrétien empreint d'humour et proche de nous sans jamais faire abstraction des vraies questions.



La Divine comédie

Dante Alighieri - illustré par Gustave Doré

La Divine comédie, la merveille du *quattrocento*, enluminée et redécouverte. Par cette nouvelle version en français, les trente-trois chants constituant *L'Enfer*, *Le Purgatoire* et *Le Paradis* se parent ici des atours symbolistes d'un des maîtres graveurs du XIX^e siècle. Une somme à l'excellence sans pareille.



Expériences de mort imminente

Patrick Theillier

Y a-t-il une vie après la mort ? Depuis quelque temps se multiplient les témoignages et les études sur les personnes, considérées comme mortes, qui soutiennent être revenues d'un « *autre monde magnifique* ». Médecin, Patrick Theillier, est choisi en 1998 pour tenir le poste de médecin permanent du Bureau médical des sanctuaires de Lourdes, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite.

UN PAS PLUS LOIN

L'exercice pratique



Je suis fait pour le Ciel.

Je prends cinq minutes pour
regarder ma vie présente,
mes choix et mes préoccupations,
et pour me demander
si c'est cohérent avec
cette réalité à
laquelle je tends.

Don Bosco et Louis Colle

« Les pages qui précèdent montrent l'estime du Bienheureux pour la famille du comte Colle : c'est la charité qui avait noué ces relations. Qui dira les sommes qui passèrent du coffre-fort du Comte dans la poche de don Bosco ? « Toutes les fois que celui-ci se trouvait dans un sérieux embarras, nous dit son biographe, il partait pour Hyères et revenait les mains pleines. »

Ce qui est touchant, c'est l'affection du saint vieillard pour le fils chéri de ces nobles époux, qu'il put visiter encore sur son lit de mourant.

Ses rapports avec l'enfant prédestiné, décédé à dix-sept ans, prirent, au lendemain de son trépas, un caractère qui tient du merveilleux. Don Bosco le retrouvait à chaque pas sur sa route : il le voyait radieux, recueillait de sa bouche les ordres du Ciel, causait avec lui intimement comme au temps de leur amitié terrestre.

Le 27 mai 1880, pendant qu'il célébrait la messe aux intentions de la famille Colle dans la chapelle de Notre-Dame Auxiliatrice, au moment de la consécration, il l'aperçut rayonnant de splendeur et d'allégresse ; il le trouva agenouillé à côté de lui à la fin de la messe ; puis, à la sacristie, mêlé à une troupe de jeunes gens morts en odeur de sainteté dans la même maison.

Le 3 juillet de la même année, don Bosco écrivait à Mme Colle : « Le 21 juin, fête de saint Louis de Gonzague, à la messe j'ai vu votre fils ; ... son visage rayonnait d'un éclat aussi éblouissant que le soleil. » Le 25 août, il le revit en un jardin en compagnie d'autres jeunes gens ; « et tous chantaient le cantique des vierges avec un accent et une harmonie inexprimables. »

Cent autres fois, son inoubliable ami lui apparut en une vision d'un éclair de seconde. « Elle n'aurait pu durer davantage, disait le Bienheureux, car je serais tombé évanoui, incapable de supporter plus longtemps cette splendeur. »

En 1883, à Hyères, encore pendant la messe, Louis Colle lui indiqua une région d'Amérique du Sud qui attendait des missionnaires Salésiens ; puis il lui adressa cette recommandation : « Faites communier souvent les enfants, et admettez-les de bonne heure à la sainte table. Dès l'âge de quatre ans, montrez-leur la sainte hostie... »

La dernière apparition eu lieu dans la nuit du 10 mai 1885 ; mais de cette vision le serviteur de Dieu n'a jamais voulu rien révéler.

Quelle admirable histoire ! dirons-nous avec le P Auffray. Jadis c'était don Bosco qui guidait le petit Louis ; maintenant c'est l'adolescent qui mène le vieillard dans les chemins de Dieu. Nous devons ne pas laisser dans l'ombre ce trait d'une sainte vie qui enrichit l'histoire de notre Diocèse.

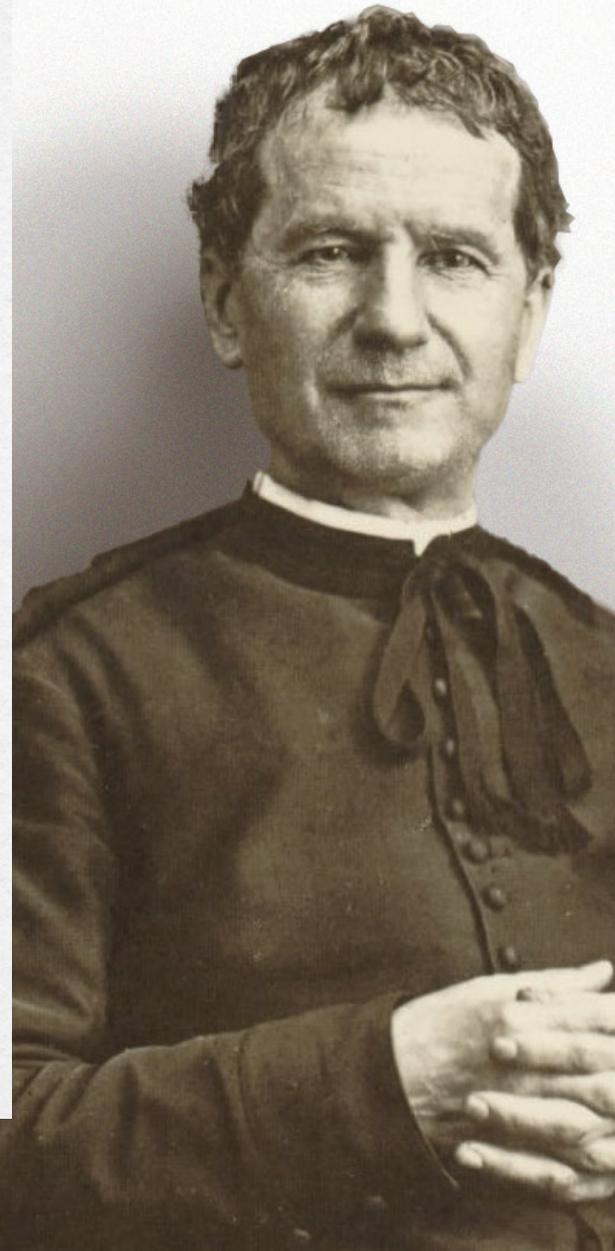
P. Ch.

La Semaine Religieuse n°31, 3 août 1929.

■ **Document complet** : rebrand.ly/archives-dio-don-bosco-louis-colle

Nous remercions les archives diocésaines, et notamment l'abbé Stéphane Morin et son équipe de bénévoles, pour les sources et ressources mises à disposition. Si vous souhaitez en apprendre plus sur les archives diocésaines, rendez-vous sur :

**archives.
frejustoulon.fr**



MÉDITATION

L'Espérance ne déçoit pas !

Parce qu'il est difficile, le combat de l'Espérance connaît beaucoup de défaites et autant de déceptions. Face aux difficultés de la vie, à l'incertitude des temps, à l'inconnu qui inquiète ou aux déceptions qui crucifient, nous sommes tentés de nous laisser aller au découragement, et finalement, de ne plus croire en rien, ni en Dieu, ni en l'Homme. Parce que, trop souvent nous nous attachons à réduire l'Espérance à un simple espoir humain, sentiment éprouvé dans un cadre profane, nous oublions qu'il s'agit en fait d'une vertu théologique, venant de Dieu et remontant à lui.

Quand il n'y a plus d'espoir, alors commence l'Espérance. Ainsi, comme ce le fut pour Abraham, « *espérant contre toute Espérance, il a cru* » (Rm 4, 18), l'Espérance fortifie la foi, et la foi engendre l'Espérance.

Pour S^t Thomas d'Aquin, c'est « *atteindre un bien que l'on veut obtenir et le secours qui permet de l'atteindre* ». Comment ? Par Dieu et par notre amour, en aimant ce que l'on attend, et en attendant ce que nous aimons. Espérer entraîne l'amour.

Elle est le casque dans l'armure chrétienne de saint Paul et une ancre dans la tempête, une petite lueur au fond du tunnel, une étoile dans la nuit.

Concrètement :

- 1.** Changer de regard, reconnaître le Seigneur en toutes choses. Dieu est présent partout, même si nous ne le voyons pas. Il est à nos côtés dans nos épreuves, pour nous aider à les traverser, mais surtout pour nous faire grandir dans la sainteté.
- 2.** Rester un enfant qui ne craint pas, car il a la certitude que ses parents le protégeront de tout danger. Ne pas culpabiliser ou désespérer, car Dieu aime envers et contre tout.
- 3.** Garder le réflexe de l'action de grâce dès que nous perdons pied, et demander de conserver la paix de l'âme, car Dieu est le seul ami qui ne déçoit pas.



Abbé Geoffroy Bonfils

Vicaire à Pignans

SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX

THÉRÈSE DE DRAGUIGNAN

VOUS FAITES
TOUS
VIVRE
L'ÉGLISE
DONNEZ AU DENIER

Création : emergence-conseil.fr - ©Shutterstock